

peuvent trouver leur réponse dans le fait que depuis 20 ans nous avons dépensé pour l'agriculture infiniment plus que ce qui ait jamais été dépensé en 20 ans auparavant. Il y a même longtemps que nous dépensons dix fois plus que n'a jamais dépensé aucun autre gouvernement, qu'il ait été libéral ou conservateur.

M. Lennard: Vous avez de l'argent pour le dépenser. Telle est l'explication.

Le très hon. M. Gardiner: Vu que nous avons dépensé à ce point, nous essayons au moins de faire quelque chose pour l'agriculture.

M. Lennard: De qui est cet argent?

Le très hon. M. Gardiner: C'est l'argent de la population; une partie en vient des cultivateurs.

M. Lennard: On croirait que c'est de l'argent des libéraux.

Le très hon. M. Gardiner: Non, ce n'est pas de l'argent des libéraux. Ce n'est pas non plus de l'argent des conservateurs; quand ces derniers étaient au pouvoir, ils n'ont guère dépensé à l'égard de l'agriculture.

Une voix: Ils n'ont guère dépensé à l'égard de la population non plus.

Le très hon. M. Gardiner: J'ai sous la main un graphique que j'aimerais verser au compte rendu, avec l'assentiment de la Chambre. Je n'ai pas le temps d'en donner lecture. Il présente un exposé de la situation, mais si tous les députés à la Chambre peuvent le voir je ne demanderais pas de le consigner au compte rendu.

L'hon. M. Rowe: Ils l'ont tous vu.

Le très hon. M. Gardiner: Oh! ils l'ont tous vu. S'ils l'ont tous vu, leurs discours ne correspondent pas au graphique.

M. Lennard: Vous obtenez trois ou quatre fois autant d'agent en impôts à l'heure actuelle que n'importe quel gouvernement n'en a jamais obtenu.

Le très hon. M. Gardiner: En bas ici, à l'angle gauche sur le graphique, on voit le revenu agricole au moment où les conservateurs étaient au pouvoir; et depuis que les libéraux ont pris le pouvoir, la courbe du revenu a constamment monté, jusqu'à atteindre l'angle droit, dans la partie supérieure du graphique.

M. Robinson (Bruce): Monsieur le président...

M. Lennard: Vous avez imposé les contribuables afin d'avoir l'argent à dépenser.

[Le très hon. M. Gardiner.]

Le très hon. M. Gardiner: Bien entendu, nous avons imposé les contribuables pour obtenir l'argent.

M. Lennard: Vous prélevez en impôts plus que tout gouvernement ne l'a jamais fait auparavant.

Le très hon. M. Gardiner: Quand mes honorables amis étaient au pouvoir, ils avaient placé les gens dans une telle situation qu'ils ne pouvaient en obtenir aucun impôt ni quelque autre chose. Il ne restait tout simplement pas d'argent à prélever, les frais acquittés.

Mme Fairclough: Après les libéraux.

M. Lennard: Après les libéraux en 1929.

Le très hon. M. Gardiner: L'agriculture de notre pays n'est pas...

M. Knowles: Monsieur le président, il est cinq heures.

M. le président suppléant: Je pense que l'honorable député de Bruce voulait poser une question.

Le très hon. M. Gardiner: Tous ont cherché à nous mener jusqu'à cinq heures. Nous y sommes maintenant rendus et nous discuterons la question un autre jour.

(Rapport est fait de l'état de la question.)

BILLS D'INTÉRÊT PRIVÉ

M. l'Orateur suppléant (M. Applewhaite): Le *Feuilleton* renferme quelques bills de divorce qui sont prêts pour la deuxième lecture. Est-il entendu que ces deuxièmes lectures feront l'objet d'une seule motion?

M. Philpott: Pouvons-nous savoir le nombre exact des bills?

M. l'Orateur suppléant (M. Applewhaite): Ordres n^{os} 46 à 50, bills n^{os} 293 à 297 inclusivement.

DEUXIÈME LECTURE—BILLS DU SÉNAT

Bill n^o 293 intitulé: Loi pour faire droit à Edith May Robertson Thompson.—M. Henderson.

Bill n^o 294 intitulé: Loi pour faire droit à Hans Christian Anderson.—M. Henderson.

Bill n^o 295 intitulé: Loi pour faire droit à Raffaele Polissena.—M. Henderson.

Bill n^o 296 intitulé: Loi pour faire droit à Hilda Evelyn Charlton Carlson.—M. Henderson.

Bill n^o 297 intitulé: Loi pour faire droit à Dorothy Pilkington Wilson.—M. Henderson.